

*Digne de remplir mes boyaux.  
Aloyau de mon ame il faut que je te mange,  
Tu fus toujours l'objet de mon tendre appetit,  
Du morceau que je tiens je vais faire un  
échange.*

*Et comme un animal d'esprit,  
Pour le plus gros morceau quitter le plus petit.*

*C'est ainsi que le sage en use,  
Et par cette raison la voisine Margot,  
Finette, qui jamais dans son choix ne s'abuse,  
A Colin prefere Pierrot.*

*Ainsi raisonnoit dans sa tête,  
Mon sot Barbet, séduit par l'apas décevant;  
Il en tr'ouvre la gueule, & la stupide bête,  
Pour son Mouton lâché ne gobe que du vent.*

*Travaillons tous tant que nous sommes,  
Ane point nous donner de semblables remors,  
Mais dans ce monde hélas! que d'hommes,  
Prenent l'ombre & laissent le Corps.*

*Avantages  
que le Roi  
de Danne-  
march tire  
de la guerre  
qu'il fait à  
la Suede.*

II. Toute l'Europe regarda avec une espèce d'indignation, le procédé du Roi de Dannemarck, d'avoir, sans sujet, déclaré la guerre à la Suede, dans le tems qu'elle n'avoit aucunes troupes pour se deffendre, & que son Roi malheureux & infortuné, s'étoit vû dans la necessité, ( après la perte de toute son Armée. ) d'aller chercher un azile dans l'Empire Ottoman : chacun jugea que Sa Majesté Danoise, n'auroit pas fait cette levée de bouclier, si le Roi de Suede avoit été moins éloigné ou moins malheureux ; mais que voulant profiter de l'accablement de son voisin, il ne comptoit pas moins que de se partager le Royaume de Suede, avec le Czard de Moscovie, le Roi Auguste &c. Les commencemens de  
cette